

Avoir une identité personnelle, est-ce rester le même ?

Proposition de Rosane Madi-Tchama

On peut définir l'identité personnelle comme la capacité de l'homme à faire sien l'ensemble de ses contenus psychiques, de telle sorte qu'il se reconnaisse dans sa singularité propre. Je suis moi-même et non pas un autre: mon psychisme me fait différer en propre avec les autres et non pas seulement par le nombre. Mais si avoir une identité personnelle revient à se distinguer des autres, cela veut-il dire que je dois rester identique à moi-même ?

S'agit-il de rester le même par son corps ? Le corps me permet d'accéder à une singularité: ainsi mon corps n'est-il pas le corps des autres; je m'en distingue par des caractères physiques spécifiques comme la couleur des yeux et des cheveux, même si par ailleurs mon corps peut être subsumé sous un ensemble plus général (la catégorie des corps qui sont humains). Mais mon corps change: il est affecté par le devenir. Ainsi, je puis disposer d'une identité personnelle tout en ayant un corps condamné au vieillissement.

S'agit-il de rester le même par son esprit ? Mon psychisme me permet d'être un: la conscience de soi est une jouissance de soi comme être irremplaçable. Je ne peux pas être à la place d'un autre et réciproquement. Je suis le seul à pouvoir par introspection accéder à moi-même. Mais mon esprit change: les contenus psychiques ne sont jamais les mêmes, et comme le montre Hume dans *Traité de la nature humaine*, aucune de mes perceptions n'est constante. Mon esprit est un théâtre de perceptions semblable au fleuve d'Héraclite.

Mais alors si je ne suis jamais le même dans le temps, que ce soit par mon corps ou mon psychisme, qu'est-ce qu'avoir une identité personnelle ? Il s'agit de comprendre l'identité comme une ipséité et non comme une mêmeté: c'est la distinction entre *idem* et *ipse*. Avoir une identité personnelle, c'est se ressaisir dans les changements mêmes qui nous constituent. Je ne suis pas le même mais je me rapporte à l'idée que je me fais de moi; cette idée ne me quitte jamais tant que je suis conscient de moi-même. Une altérité constitutive me définit mais je me reconnais dans cet autre que je deviens à chaque instant. Les changements ne sont pas seulement subis: avoir une identité personnelle, c'est aussi pouvoir être le principe de ses propres changements. Ainsi, je dois à tout instant faire des choix, et donc être le maître d'une transformation de moi-même.

Néanmoins, l'identité personnelle n'est pas une construction définitive: la mort signera la fin de mon individuation (je retournerai alors à l'informe du cadavre, de la matière désunie); et pendant ma vie même, les deux facultés psychologiques qui sont au principe de la synthèse par laquelle j'accède à l'identité personnelle (la mémoire et l'imagination) peuvent soudain faire défaut: lorsque je dors sans rêver, lorsque je deviens fou, ou lorsque je perds la mémoire.